



# La tour Jussieu en chantier

ARCHITECTURE

Parution : juillet 2010

## Le sujet

Fièrement campée sur le parvis du célèbre gril conçu en 1961 par Édouard Albert pour abriter l'une des plus grandes universités françaises, la tour Jussieu en constitue le signal le plus visible. Mal aimée, cette tour de 24 étages dont un à double hauteur, a été longtemps décriée. Incorporée dans la très complexe opération de désamiantage et de réhabilitation du campus, la réhabilitation de la tour en marque une étape symbolique importante, à mi-parcours du processus de traitement des différentes tranches du projet. Elle abrite aujourd'hui l'administration de l'Université Pierre et Marie Curie qui est appelée à régner sur tout le site de Jussieu à l'issue de la réhabilitation du gril.

Pour rester dans l'esprit et même la lettre du projet initial d'Édouard Albert, la solution de l'agence TVDW a été de simplement changer les façades en gardant les poteaux bien visibles et de magnifier la tour par une mise en lumière.

## Le livre

L'ouvrage retrace l'histoire du chantier de rénovation et de désamiantage de la tour Jussieu par Thierry van de Wyngaert et de son agence.

Textes et photos suivent l'aventure de la réhabilitation de cette tour emblématique de la skyline parisienne.

## Argumentaire

- photos d'archives et photos contemporaines montrent l'évolution de la tour depuis sa création, le chantier de désamiantage et le projet original de Thierry van de Wyngaert.
- un livre unique sur un projet non moins unique et caractéristique de l'architecture du xx<sup>e</sup> et du xxi<sup>e</sup> siècle

## Les auteurs

**Bertrand Lemoine** est architecte, ingénieur et enseignant. Spécialiste de l'actualité et de l'histoire de l'architecture, de la construction, notamment métallique au xix<sup>e</sup> et au xx<sup>e</sup> siècle, il a été rédacteur en chef d'*AMC-Le Moniteur Architecture* et d'*Acier pour construire*. Actuellement, il est membre de l'Académie d'architecture et directeur de la revue *Architecture Acier Construction*. Directeur de recherche au CNRS à Paris, il a été nommé en 2010 directeur de l'Atelier international du Grand Paris.



## Caractéristiques techniques

Français

Format : 16 x 23 cm

96 pages

environ 90 illustrations

Broché à rabats

Prix de vente : 16 euros

ISBN : 978-2-35733-102-0

Code : G14677

## Public visé

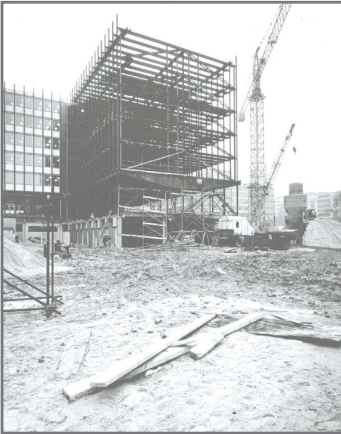
Public intéressé par l'architecture  
et la réhabilitation du patrimoine  
contemporain

## Plan communication

Signature prévue en librairie (date  
non déterminée)

# La tour Jussieu en chantier





### UN CAMPUS, UNE TOUR

1961-1970

Faiblement campée sur le parvis du célèbre gril conçu en 1961 par Edouard Albert pour abriter l'une des plus grandes universités françaises, la tour Zaimenry en constitue le signal le plus visible. Mal aimée, cette tour de 24 étages doit en à double hauteur, à des longévités déçues. Incorporée dans la très complexe opération de désamiantage et de réhabilitation du campus menée avec un grand professionnalisme par l'Établissement public du Campus de Jussieu (EPCJ), la réhabilitation de la tour en marque une étape symbolique importante, à la parution du protocole de traitement des effluents, tranches du projet. Elle affecte aujourd'hui l'administration de l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC) qui est appelée à régner sur tout le site de Jussieu à l'issue de la réhabilitation du gril.

Le projet de créer un campus universitaire à l'emplacement de l'ancienne Halle aux vins s'est inscrit dans la politique de grandes réalisations lancées sous la Ve République. La Halle aux vins avait été construite en 1813 sur le site de l'abbaye de Saint-Victor fondée en 1328 par Guillaume de Champanne, en marge de l'île de la Cité et du quartier Latin et qui ne tarda pas à devenir un haut lieu d'enseignement. Reconstruite comme abbaye royale en 1713, elle se dotait d'une importante bibliothèque et participait du rayonnement intellectuel de la montagne Sainte-Geneviève toute proche. C'est sur ce site en bordure de Seine que Napoléon III décida de construire une Halle aux vins, formée d'une série de halles en pierre et en bois groupées en quadrilatères séparés par des ruelles bordées d'arcades. Ce grand marché, faisant correspondre à celui de la rue d'Orléans, fonctionnait pendant plus d'un siècle, et on envisageait sérieusement en 1847 d'y transférer les halles centrales de Paris.

LA TOUR JUSSIEU EN CHANTIER

9



Rondement mené dans le même chantier que le campus, la tour reprend le principe constructif colonnadaire mis en œuvre dans ses immeubles : des poteaux tubulaires périphériques en acier, remplis de béton pour améliorer la stabilité au feu, portés des planchers sur poutrelles métalliques. Quatre poteaux sur chaque face dont le diamètre décroît tous les quatre étages à mesure que l'on monte vers le sommet définissent ainsi la trame structurelle de la tour. Ils sont reliés à chaque niveau par une ceinture horizontale portée sur des sauts en ancré vissés sur les poteaux. Comme dans les autres constructions du campus, un poteau sur deux est supprimé au rez-de-chaussée pour élargir la trame et faciliter l'accès au bâtiment. Un noyau central en béton de 12 mètres de côté agit comme circulations verticales – quatre ascenseurs et deux escaliers disposés tête-bêche – et donne appui à la poutrelle métallique qui porte les dalles en béton des planchers.

LA TOUR JUSSIEU EN CHANTIER

12



Parallèlement la sécurité incendie de la tour était mise en cause. Après un retrait du Comité anti-amiante concernant la sécurité incendie du campus, le tribunal administratif enjoignit en novembre 2001 de remettre le campus aux normes incendie. Dans le cas de la tour, les études montrèrent qu'il était vraisemblablement abaisser son potentiel calorifique à 340 mégajoules/mètre soit l'équivalent de 20kg de bois par mètre carré pour atteindre la stabilité au feu de deux heures en feu réel exigé par la réglementation concernant les immeubles de grande hauteur. Or même en vidant les bureaux de leurs archives et en remplaçant le mobilier en bois par du mobilier métallique, on ne parvenait pas à passer à moins de 24 kg/m². Au regard de ces résultats, l'EPCJ décida en juillet 2002 de voter la tour avant la fin de cette même année. L'avis défavorable de la Préfecture suite à la visite de la commission de sécurité confirma ces dispositions, tout en laissant en sorte compte tenu des opérations de nettoyage et de désamiantage entreprises sur le contenu de la tour conduisant à alléger son potentiel calorifique. Le désamiantage fut finalement fait en avril 2003. L'administration de l'UPMC fut provisoirement rélogée rue Villedo et celle de Paris Diderot dans un immeuble appartenant à RPT au sein de la ZAC Paris Rive Gauche. Le désamiantage de la tour fut réalisé de janvier 2004 à septembre 2005. Il a nécessité la dépose de toutes les installations techniques. Ne sont restés que la structure portée en béton et acier et les planchers.



LA TOUR JUSSIEU EN CHANTIER

10



La réflexion sur l'aménagement des plateaux intérieurs a permis de dégager une augmentation de la surface utile de 570 m², soit l'équivalent de deux niveaux supplémentaires, tout dans le respect des surfaces de plancher existantes. Pour respecter les prescriptions sur la sécurité incendie la surface de chaque niveau est compartimentée en deux zones. L'une comporte des bureaux fermés, distribués par la circulation qui circonscrit le noyau d'escaliers et dessert les ascenseurs ; l'autre est organisée en plateau libre sans circulation, ce qui permet de gagner de la surface utile. Cette partie libre au rez-de-chaussée est à des salles de réunion, soit à des espaces de bureau en open space. La façade sud s'ouvre directement sur la circulation. Les bureaux sont principalement disposés sur les façades Est et Ouest.



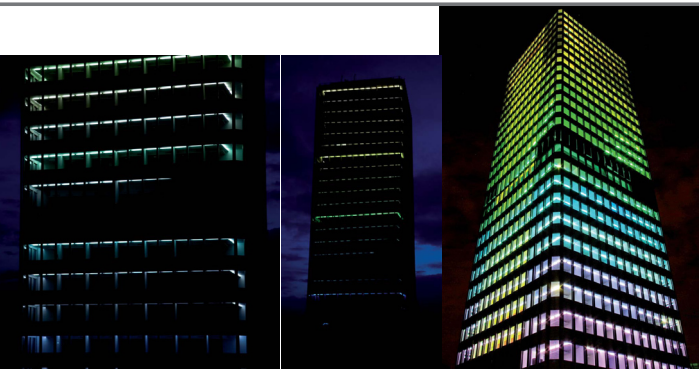






LA TOUR JUSSIEU EN CHANTIER

11



Le dégradé des couleurs des rampes lumineuses joint à ce décalage des faux plafonds définit une perception dynamique de la tour, qui change suivant les points de vue d'où on la regarde. L'effet de ville est bien sensible au pied de la tour, moins visible à mesure que l'on s'éloigne. L'éclairage est programmable et peut donc varier en intensité pour accentuer encore cet effet dynamique. La programmation par défaut prévoit de faire fonctionner les éclairages à 8% de leur capacité pendant 48 mn par heure, une montée progressive à 70 % de la puissance se faisant tous les quart d'heures, avec une ponctuation à chaque heure. Car la couleur est partout présente, chaque étage, plafonds, murs et sols étant traité avec une couleur dominante, qui renforce encore les effets lumineux de l'éclairage nocturne. L'éclairage peut cependant être aussi programmé en lumière blanche, pour ressourcer de temps à autre l'image de la tour. L'extinction des feux est programmée peu après minuit, en laissant le dernier mot à la tour Eiffel à l'autre bout de Paris.

LA TOUR JUSSIEU EN CHANTIER

12

Les éditions **Archibooks** se consacrent à la création contemporaine : architecture, art contemporain et design. Archibooks publie monographies, catalogues d'exposition, essais et entretiens d'artistes.